

Quand la Lionne vous offre ses grandes eaux

René Meylan, dans son ouvrage sur la Vallée de Joux¹, de 1929, donne les indications suivantes sur la Lionne :

Le lac de Joux reçoit de son côté sur sa rive orientale, une multitude de ruisselets pareils à ceux qui se jettent en amont dans l'Orbe. Ils se forment les uns et les autres dans le Néocomien du synclinal et dans le placage glaciaire qui recouvre la croupe des Mollards.

Plus au nord jaillit la Lionne, rivière en tous points semblable au Brassus. Cette exurgence s'ouvre à 1045 m., dans le Portlandien, à proximité immédiate des marnes purbeckiennes dressées verticalement contre lesquelles s'arrêtent les eaux d'infiltration. Le cours de la Lionne ne dépasse pas 600 m. A 200 m. de son point de départ, la rivière rencontre la barrière des calcaires crétacés qu'elle franchit en gorge et, tôt après, elle court sur ses alluvions dont elle a formé le grand delta où s'est établi le monastère, puis village de l'Abbaye.

René Meylan propose la photo suivante :

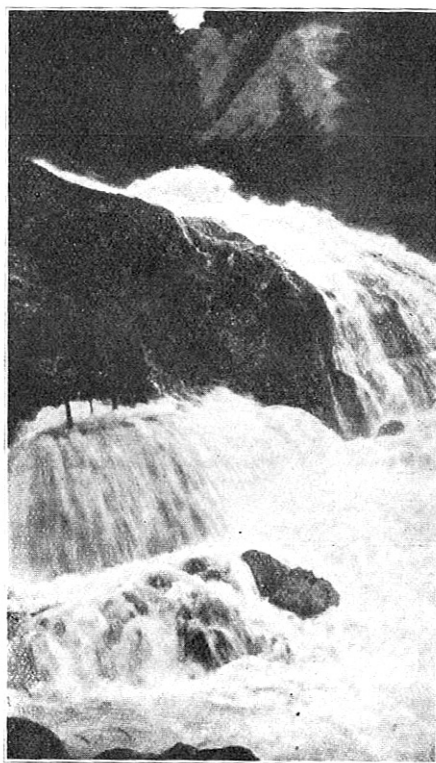


FIG. 7. — L'EXURGENCE DE LA LYONNE.

Vue prise en août 1926.

Le courant supérieur provient de la petite Chaudière d'Enfer.

¹ René Meylan, La vallée de Joux, les conditions de vie dans un haut bassin fermé du Jura, étude de géographie humaine, bulletin de la Société neuchâteloise de géographie, tome XXXVIII, 1929, pp. 68-69.

Il n'est pas rare que la Lionne déborde de telle manière. C'est pourtant un spectacle extraordinaire de voir surgir autant d'eau de la montagne qui semble ainsi se vider.

Le bruit lui aussi est impressionnant qui ne permet pas d'entendre son voisin à un demi-mètre de distance. Un spectacle dont on a peine à s'arracher pour qui a eu la chance de le voir. Cela se passe à proximité même du village de l'Abbaye. On peut supposer que tous les habitants de cette localité ont assisté un jour ou l'autre à ces prodigieux débordements. Mais par contre il n'est pas certain que beaucoup d'autres Combiens soient allés sur place lors de ces crues pour profiter de cette vision véritablement dantesque de la Lionne.

Un tel débordement eut lieu au début de 2001. Nous n'avons malheureusement pas noté la date exacte. Une nouvelle fois le spectacle était grandiose.







La quantité d'eau qui sort de la montagne est vraiment prodigieuse. A se demander d'où elle vient !





Les vannes, entre le Pont et les Charbonnières, avaient alors été ouvertes en grand, ce qui avait permis au lac Brenet de retrouver quelque peu ses anciennes limites.



Un spectacle retrouvé par Daniel Rochat du Pont le 14 décembre 2012.



Le tout reste prodigieux, hors normes, inoubliable !